

Les jeunes et le développement durable

Etude – octobre 2010

Lead:

Les 14 – 18 ans sont loin de se désintéresser des thèmes environnementaux et sociaux liés au développement durable. Une étude représentative réalisée par ISOPUBLIC en Suisse montre que les jeunes sont tout à fait conscients des grands enjeux de notre temps, tels que l'équité mondiale ou le changement climatique. Et selon eux, la résolution des problèmes n'est pas que l'affaire des gens au pouvoir ; une majorité est prête à s'engager et à apporter sa contribution pour résoudre les problèmes. Elle souhaite également que les autres acteurs importants de la société - politique, économie et école- s'impliquent pour leur part.

1. Objectif et contenu

La présente enquête a pour objectif de donner un aperçu de la position des jeunes en Suisse par rapport aux problèmes actuels et aux solutions pour un développement futur durable et global. Les jeunes ont été interrogés sur des thèmes environnementaux et sociaux en rapport avec le développement durable. L'enquête menée par ISOPUBLIC part de l'idée que le discours sur l'éducation et la formation est bien trop souvent teinté d'une perspective d'adulte. Elle souhaite donner la parole aux jeunes et espère apporter au public une meilleure perception de leur opinion et de leur position. L'enquête a déjà été menée en Allemagne et en Autriche par la Fondation Bertelsmann et a montré des résultats très intéressants. Jusqu'à présent aucune étude du genre n'a été menée en Suisse.

L'enquête a débuté par une question d'ordre général sur la présence du thème „développement durable“ chez les jeunes. La question 2 s'est concentrée sur les préoccupations des jeunes quant à l'état actuel de la planète et l'avenir des générations futures. Un troisième bloc de questions aborde la position et l'attitude des jeunes par rapport aux menaces et enjeux concrets de la planète. Dans un quatrième temps, les interrogés ont dû évaluer des comportements et des pistes d'actions durables. La question 5 traite de la volonté de s'engager pour un développement durable. L'enquête se termine par deux questions supplémentaires pour la Suisse, qui interrogent les jeunes sur leur comportement. Parallèlement à l'enquête menée auprès des jeunes, les questions 2 et 4 ont été posées à un public adulte représentatif via GALLUP TELEOmnibus.

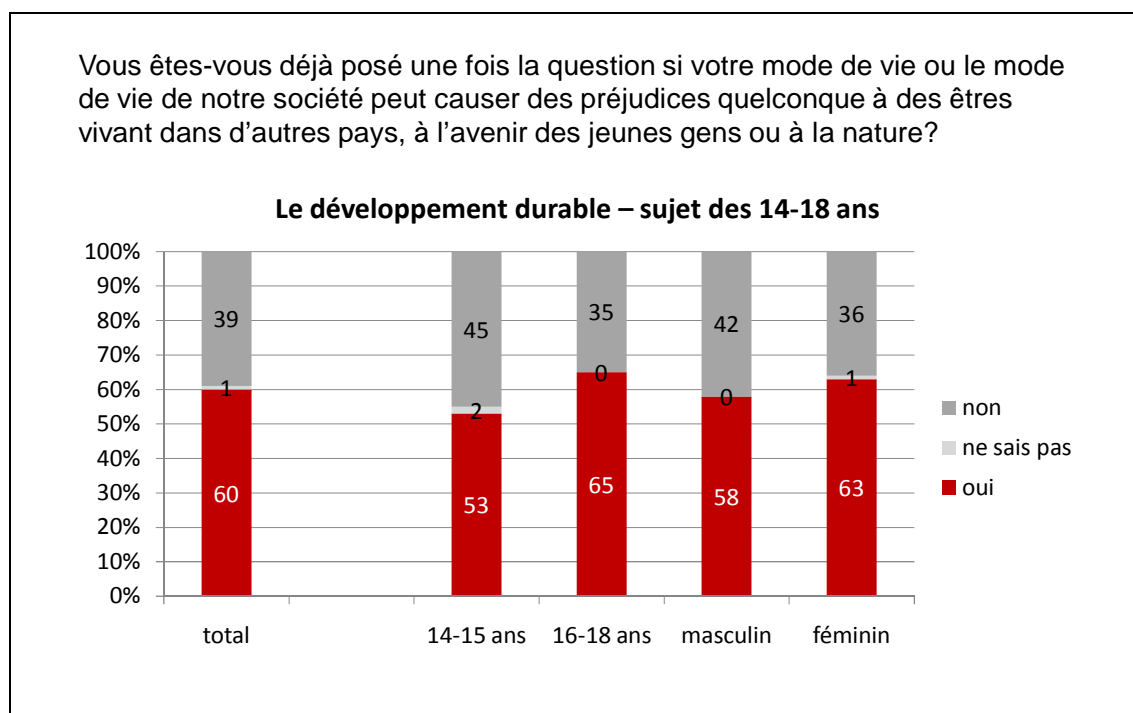
2. Réalisation et méthode

L'enquête a été menée par téléphone du 25 au 28 octobre 2010, entre 17h30 et 21h00. Les 508 personnes interrogées, des jeunes entre 14 et 18 ans et résidants en Suisse, ont été choisies au hasard. La durée moyenne d'un entretien, en français, allemand ou italien, était de 11 minutes. Des quotas sur l'âge et le sexe ont été définis. L'échantillon ainsi obtenu est représentatif.

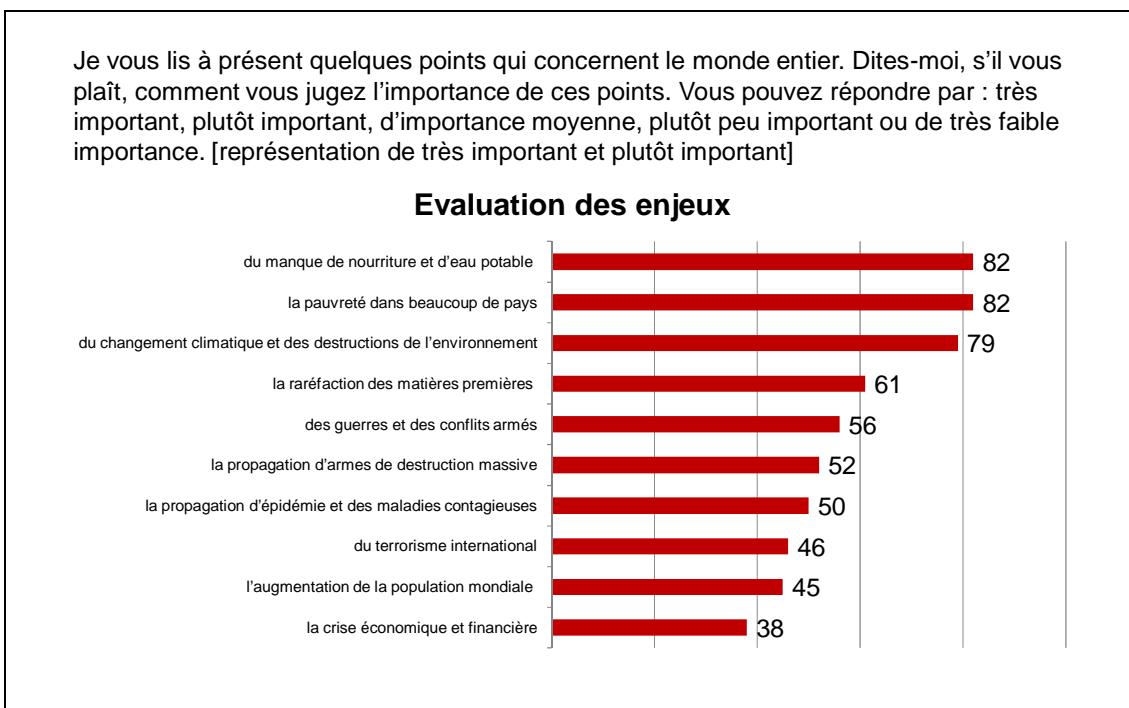
L'enquête a été menée par ISOPUBLIC, un institut qui possède une bonne expérience dans ce type d'analyse. ISOPUBLIC est membre de GALLUP INTERNATIONAL et soumis aux standards de qualité internationaux mis en place pour les enquêtes de marché et d'opinion.

3. Les principaux résultats

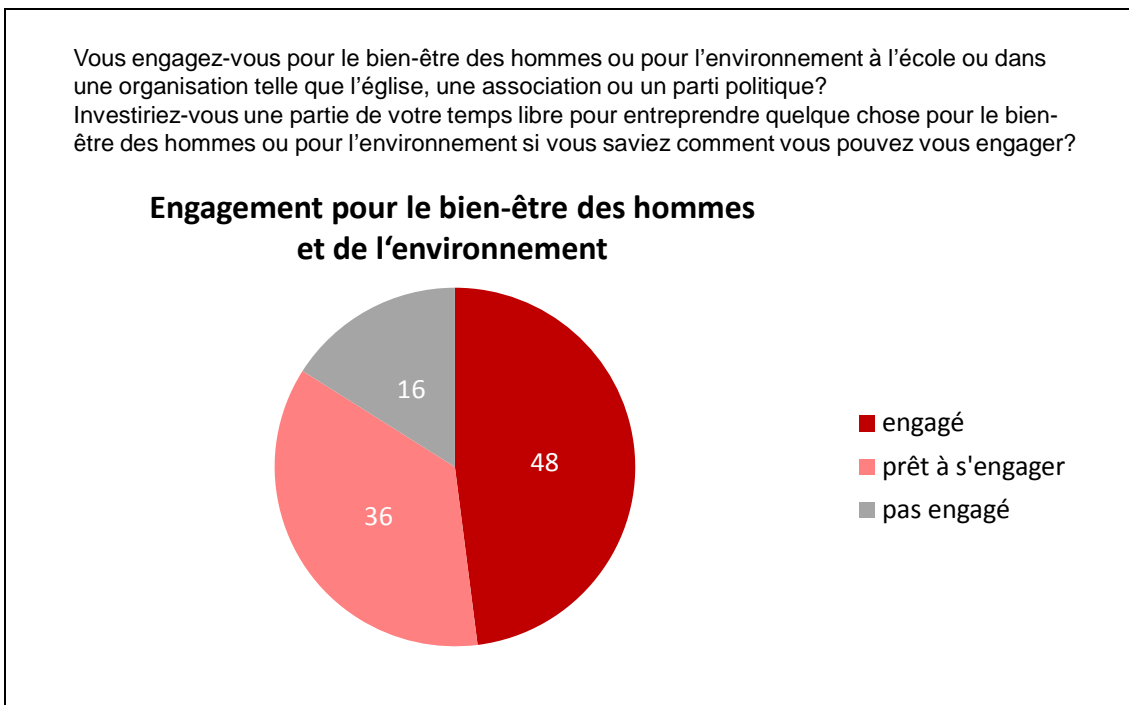
- a) Les jeunes ont une conscience élevée des problèmes actuels: 60 pourcent des jeunes interrogés se sont déjà penchés sur la question du développement durable.



- b) Equité mondiale, changement climatique et destruction de l'environnement sont pour les jeunes les plus grands enjeux de la planète.



- c) Les jeunes sont dans l'ensemble plutôt optimistes: deux tiers sont convaincus qu'il est possible d'agir pour résoudre les problèmes de la planète et sont prêts à y contribuer activement pour leur part.



- d) Les jeunes rappellent aussi les autres acteurs de la société – politique, ONG, secteur économique et technique - à leur devoir, et leur demandent de se responsabiliser et d'accomplir les tâches qui leur incombent afin de contribuer à la résolution des problèmes. Les jeunes exigent en particulier de l'école de mieux les soutenir en matière de développement durable et de développement d'attitude responsable face au monde.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec ces affirmations ?

Beaucoup plus d'informations sur les problèmes dans le monde devraient être transmises dans les écoles et la formation pour nous responsabiliser.

